

Mesdames, Messieurs, mes chers amis,

Pourquoi sommes-nous là, aujourd'hui 8 mai 2010, autour de ces drapeaux et de notre monument aux morts ?

Lors des commémorations, nous sommes invités à nous souvenir du sacrifice de nos anciens pour la défense de notre pays et de nos libertés et commémorer c'est se remémorer ensemble.

Cette mémoire collective est indispensable à toute société. Commémorer c'est aussi l'occasion de se rassembler autour de valeurs et de moments historiques qui ont fondé notre nation et marqué l'humanité. C'est surtout réfléchir en se demandant pourquoi et pour qui nous faisons ce geste.

Plus j'écoute les personnes qui ont vécu cette guerre, plus je lis d'ouvrage concernant ce sujet, plus je comprends à quel point la situation était tragique à cette époque, plus mon admiration grandit envers tous ceux qui ont continué à croire à la victoire, envers tous ceux qui, confrontés au danger permanent pour leur propre vie, ont continué à s'opposer et à lutter.

Célébrer l'anniversaire du 8 mai 1945 ne se borne dès lors plus uniquement à la commémoration de la victoire des alliés sur l'Allemagne nazie.

Le 8 mai 1945, notre monde sort d'un gouffre. La détermination à ne plus jamais revivre ce cauchemar a fait naître l'Union européenne qui, plus que jamais, a propagé la paix et la prospérité sur notre continent.

Le 8 mai 1945 a suscité la création des Nations-Unies qui poursuivent leur mission et contribuent, aujourd'hui encore, à coups d'échecs et de succès, à rendre le monde meilleur.

Le 8 mai 1945 a fait en sorte qu'aujourd'hui plus que jamais, nous ne pouvons tolérer aucun courant anti-démocratique, raciste ou xénophobe.

Le 8 mai 1945 est donc un jour que nous ne pouvons oublier, c'est un jour que nous et les générations futures devons mettre à l'honneur.

Aujourd'hui, nous rendons hommage à tous les anciens-combattants, à toutes les victimes de la guerre, à tous les résistants, à tous ceux qui, à l'époque, ont assuré l'avenir de notre pays ainsi que des générations actuelles et futures.

Le 8 mai 1945 est un jour où les plus jeunes expriment leur reconnaissance. Un jour où nous devons être conscients que le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui, c'est au sacrifice d'hommes et de femmes qui avaient choisi de résister sous de multiples formes que nous le devons.

Victor Hugo disait: « La personne qui oublie son histoire est condamnée à la revivre ». Le 8 mai 1945 ne doit pas seulement être un jour de commémoration, il doit avant tout rester un appel. Un appel à tous. Jeunes et moins jeunes. Un appel à faire en sorte qu'à la lumière du passé, notre présent et notre avenir ne connaissent plus jamais de guerre, plus jamais de dictature, plus jamais de fanatisme, et plus jamais d'intolérance.

Je vous remercie donc vous tous qui avez par votre présence ce matin répondu à cet appel de nos morts dont nous allons maintenant lire les noms.